



**L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.
N° 41 MAI 2022**

L'ECHO – Un format qui informe sur la vie de l'association à travers les actions en cours. Pour réaliser chacun des exemplaires de l'ECHO, des adhérents sont sollicités pour apporter de l'information sur l'activité qu'ils pratiquent au sein de celle-ci, enrichissant ainsi le contenu de l'ADPGHD et donc la connaissance au profit de tous.

Au sommaire du numéro 41 :

Page 2 – La synthèse des divers groupes de travail.

Page 3 – L'invitation à la lecture.

Page 4 – Christian L. nous informe.

-- Un passeur de mémoire.

Page 8 -- Récit : Souvenirs de monsieur Albert L. (épisode 4).

Page 27 -- Le petit mot du bureau.





**L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.
N° 41 MAI 2022**

LES DIVERS GROUPES DE TRAVAIL

Cette synthèse mensuelle est le reflet de la somme des travaux conséquents effectués jour après jour par les adhérents actifs.

Rappel de l'état des données consultables sur le site par les adhérents :

Meldungen insérées dans la base de données et consultables dans "Les parcours des P.G. " et "PG d'une Meldung" :

VID 107, VID 155, VIA 578.

Effectifs base de données consultables :

40247 Prisonniers répartis (entre autres) :

VIA = 26319 ; VID = 8912 ; VIH = 72.

Quelques chiffres sur les PG des Frontstalags :

Ft 130 = 384 P.G.

Mise à jour des données communiquées par Alexis Y., suite aux recherches de Stéphanie G.

L'annuaire réactualisé est en ligne sur le site, (Mise à jour Annuaire de Stéphanie G.)

Merci à Stéphanie G. et Nicole B. qui ont photographié pour nous un grand nombre de documents aux Archives de Caen.

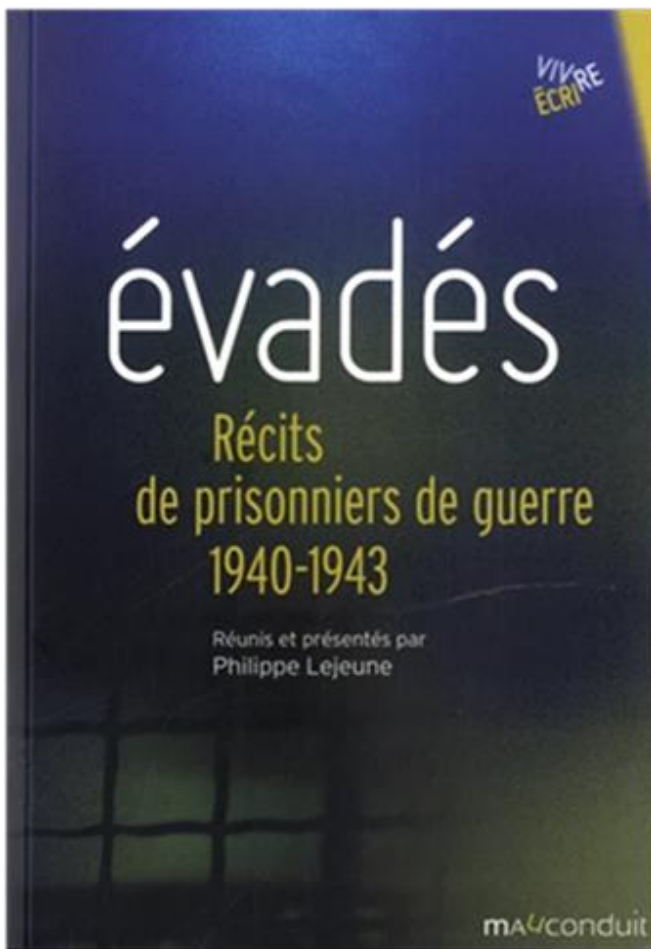
Thomas C. a fait connaître notre association au Musée de la Résistance de Toulouse.

Olivier L. en fait de même en organisant un partenariat avec des élèves dans les écoles et une exposition à la médiathèque de son village.



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.
N° 41 MAI 2022

INVITATION A LA LECTURE



Pourquoi un prisonnier de guerre est-il fier de raconter l'histoire de son évasion ? Parce qu'il échappe au sort collectif et retrouve une destinée individuelle. Parce qu'il refuse la passivité et retrouve l'action (pas forcément la liberté, certes, s'il a échoué, mais dans les deux cas, il a agi). Parce qu'il est le héros d'une aventure personnelle au milieu de la folie collective. Mais aussi parce qu'il devient un exemple d'héroïsme militaire sans attenter à la vie de personne.

C'est une des rares circonstances de la vie où la transgression est un mérite. Explorant les fonds de l'Association pour l'autobiographie et le Patrimoine Autobiographique (APA) concernant la Seconde Guerre mondiale, le chercheur Philippe Lejeune a été fasciné par les récits d'évasion de prisonniers de guerre, de véritables thrillers qui se terminent souvent comme des contes de fées : on rentre sain et sauf à la maison.

Ce qui fut si difficile à vivre devient agréable à raconter des années après.

Date de parution : 04/03/2022

ISBN : 979-10-90566-39-2

Editeur : MAU/CONDUIT (Editions du)

EAN : 9791090566392

Collection : Vivre Ecrire



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.
N° 41 MAI 2022

Un passeur de mémoire :

A l'occasion du 11 novembre et du 8 mai, les enseignants des élèves des classes de CM2 doivent évoquer avec leurs élèves, ce que représentent ces deux dates pour la France.

La directrice de l'école contacte, au début de l'année 2021 la médiathèque de mon village, et demande s'il est possible d'organiser une rencontre avec les élèves, sur le thème du 8 mai 1945, pour le mois de mai de 2022.

La responsable de la médiathèque contacte alors une association marseillaise de descendants de déportés, qui accepte de préparer une intervention.

Mais fin 2021 cette association se désiste, arguant qu'elle ne saurait s'adresser à des enfants.

Comme j'avais dans le passé effectué une recherche sur le parcours de prisonnier d'une des employées de la médiathèque, et réalisé deux expositions de photographies dans ce lieu, sa responsable pensa à me demander si je pouvais remplacer cette association pour une intervention auprès des enfants de CM2.

J'ai alors proposé de parler non pas de la guerre, mais du parcours de quelques hommes pendant cette période, et plus particulièrement de celui de quelques P.G. du VI A. Cette proposition a été acceptée.

J'ai donc construit le parcours de ces hommes sur la trame des événements en Europe, à compter de 1938 jusqu'à 1945, à travers des cartes, des schémas, des photographies, projetés sur grand écran pour illustrer le récit, prévoyant de raconter aussi des anecdotes pour captiver ce jeune auditoire.

En réunion préparatoire, j'ai présenté ce travail à la directrice de la médiathèque. Le résultat lui inspira l'idée de coupler les séances aux élèves avec une exposition ouverte au public, sur ce thème, à la médiathèque en mai 2022.

Pour l'exposition la même trame a servi de sens de visite, sous la forme de panneaux reprenant cartes, schémas, photographies, et textes synthétiques explicatifs. Deux écrans, font défiler en permanence des photos et des dessins légendés, illustrant la condition de prisonnier de guerre dans un stalag.

Les photographies et la suite de ce texte sont réservés aux seuls membres de l'association.



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.
N° 41 MAI 2022

SOUVENIRS DE MONSIEUR ALBERT L. (épisode 4)

Dans l'ECHO d'avril, le troisième épisode des souvenirs de Monsieur Albert L. se terminait sur les photographies de la ville de Dortmund en ruine après le bombardement du 12 mars 1945.

Le cimetière de Dortmund :



Lors de notre période de captivité, certains de nos compagnons n'ont pas eu la chance de revenir au pays et sont enterrés à Dortmund.

La libération :

Début avril, contraints et forcés par l'approche des Américains, nous stoppons le travail à l'usine. Les combats ne sont plus très éloignés et la délivrance est proche. Aux fenêtres des maisons, les civils placent des « draps blancs », pour éviter les tirs.

Le 13 Avril 1945, les Américains sont à Hörde.

A la vue des troupes alliées, nos sentinelles n'ont pas demandé leur reste et ont fui : nous sommes livrés à nous-mêmes. Notre première réaction est de nous réfugier dans les bâtiments, car la vue des premiers soldats est impressionnante : ils sont armés jusqu'aux dents, ont des bottes, des couteaux et tirent en l'air.



**L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.
N° 41 MAI 2022**

Personne ne prend le risque de sortir de peur d'être touché par une balle perdue, par un tireur embusqué ou d'être pris pour des Allemands. Pas de bruit de combat ; nous sortons pour les accueillir. Ils continuent leur route et nous attendons les troupes de 2^{ème} ligne.

Nous sommes libres, mais pas encore tirés d'affaire, nous ne sommes pas euphoriques, et préférons patienter. Les Américains nous semblent être des vrais « cow-boys » et l'alcool n'arrange rien.

Le samedi 21 avril, nous avons quitté Dortmund ; la ville est pratiquement détruite.

Il est 2 heures et nous prenons la direction du Nord pour rejoindre DORSTEN, ville située à près de 40 kms du VID. Notre déplacement s'effectue en camions. Nous y sommes arrivés vers 18 heures. Nous sommes logés au stalag **VIF** et nous devons attendre la formation d'un train et la libération des voies.

Les pages suivantes de ce récit sont réservées aux adhérents de l'ADPGHD.

LE PETIT MOT DU BUREAU

Si vous avez un ascendant ancien P.G. du stalag VI A ou VI D ou autre, et que vous vous intéressez à cette période de sa vie, n'hésitez pas à nous contacter.